

The Jazz Singer

SOMMAIRE

The Jazz Singer

L'immigration des Juifs en Amérique

Qui est Al Jolson ?

Qui sont les frères Warner ?

De la nouvelle au théâtre, du théâtre au cinéma

Trois autres versions

Pour résumer

Conclusion

Lexique

Pour en savoir plus...

THE JAZZ SINGER

The Jazz Singer (Le Chanteur de jazz), sorti sur les écrans en 1927 aux Etats-Unis, est le premier film « parlant » de l'histoire du cinéma. Le synopsis, basé sur le conflit entre les parents respectueux des traditions religieuses et les enfants attirés par le monde du spectacle, décrit la vie du chanteur américain Al Jolson, acteur principal du film. *The Jazz Singer* a donné lieu à des dizaines de remakes et de parodies.

L'immigration des Juifs en Amérique

Les pogroms de la Russie tsariste à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, les drames de la Première Guerre mondiale en Europe, la brutalité de la révolution économique qui affame la Russie entre 1918 et 1922 incitent les Juifs qui n'ont rien à perdre à s'installer en Amérique. Entre 1880 et 1924 deux millions cinq cent mille Juifs débarquent en Amérique, dont plus d'un million six cent mille entre 1900 et 1914.

Cette immigration n'est ralentie qu'avec l'*Immigration* Act de 1924, voté à la suite de la propagande antisémite et de problèmes économiques croissants. Désormais, d'après cette loi fédérale, pour chaque groupe ethnique, l'immigration est autorisée seulement dans la limite de 2% de la population que ce groupe comptait aux Etats-Unis en 1890.

Evolution de la population juive à New-York :

1848 ***10 000***
1895 ***250 000***
1917 ***1 500 000***
1940 ***Près de 3 000 000 y compris Brooklyn***

Dans les premières années du 20e siècle, l'intégration des Juifs dans la société américaine est relativement facile. Les sentiments de xénophobie envers les différents groupes ethniques venus d'Europe n'ont guère de sens en Amérique où la population est par définition hétérogène.

Mais si les Etats-Unis accueillent relativement bien les immigrants juifs, il n'en est pas de même pour la population afro-américaine qui subit une forte discrimination. L'esclavage n'a été aboli qu'en 1865 et la discrimination raciale subsiste.

Au début du 20e siècle, jusque dans les années 60, il existe encore de nombreuses limitations envers les Noirs. Ceux-ci voyagent dans les trains et les bus à des places qui leur sont réservées. Les accès aux restaurants et aux salles de spectacles sont séparés.

Cette ségrégation, qui interdit en particulier aux Noirs de jouer du jazz ou d'enregistrer, donne l'occasion aux musiciens blancs de se grimer en afro-américains et d'enregistrer à leur place.

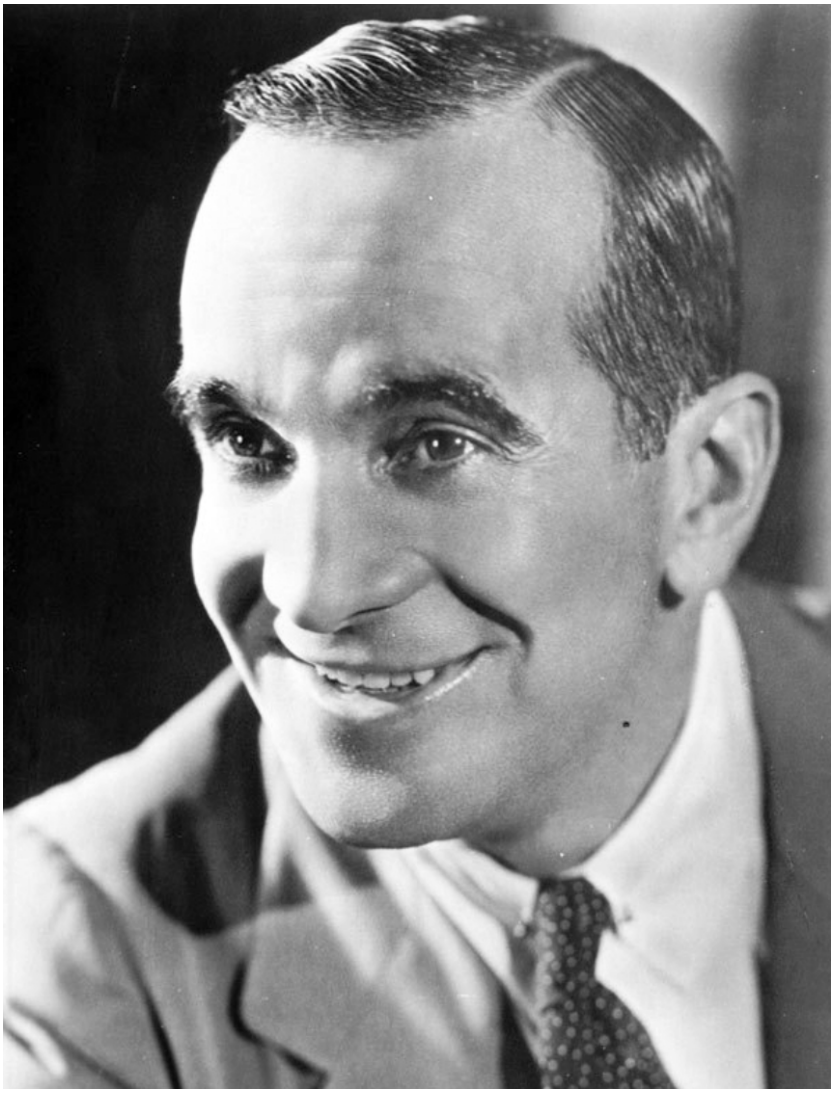
Or, c'est à cette époque que les artistes juifs nouvellement débarqués d'Ellis Island se font connaître à Broadway. Parmi eux, Georges Gershwin, Al Jolson, les Marx Brothers, Abraham Goldfaden, Cholem Aleikhem. D'autres, comme les frères Warner, se spécialisent dans l'industrie du cinéma. Beaucoup américanisent leurs noms de scène. Les auteurs traduisent et adaptent le répertoire du théâtre yiddish pour les scènes de Broadway. En alliant l'humour, l'émotion et la musique, ils inventent un nouveau concept : les comédies musicales.

Cette identification se traduit sur la scène. C'est ainsi qu'Al Jolson grimé en noir apparaît lorsqu'il joue son propre rôle dans le film d'Alan Crosland.

Cette affiche de Richard Kenigmann montre un danseur grimé en noir portant un costume noir et des gants blancs. Il tient un poisson ou une baleine. L'ombre portée est celle d'un Juif orthodoxe avec chapeau et papillotes.

QUI EST AL JOLSON ?

Asa Yoelson (qui se fera appeler plus tard Al Jolson) est né en 1886 en Lituanie. On raconte que son père, Moses, qui était 'Hazan dans un petit village de Lituanie était très heureux d'être père d'un deuxième garçon. A sa naissance, il aurait dit en voyant le nouveau-né : *En voilà un qui va être 'Hazan.* Dès que ses deux fils, Asa et Harry commencèrent à babiller, leur père Moses les préparait à leur futur métier de 'Hazan et leur introduisait des petits morceaux de bois dans la bouche pour l'agrandir. *Ainsi ils produiront des sons justes et seront de bons 'Hazan.*



Al Jolson

La vie est difficile pour les Juifs, en Lituanie, où les cosaques massacrent et pillent les villages, enrôlent de force les jeunes garçons et violent les jeunes filles. La famille Yoelson décide d'émigrer aux Etats-Unis. Moses part seul pour préparer l'installation de sa famille. Puis, après quatre ans, en 1894, il envoie à sa famille suffisamment d'argent pour qu'ils puissent effectuer le voyage. Les deux garçons découvrent alors un mode de vie très différent de celui qu'ils avaient connu jusque-là en Lituanie. Tout les étonne, la profusion des denrées, la liberté des mœurs, l'existence d'autres minorités....

La mère d'Asa meurt alors qu'il a 9 ans. Les deux garçons, très attachés à leur mère, fuient la maison. Ils se mettent à vendre des journaux dans la rue, chantent des chansons de Noirs américains pour gagner quelques sous. Le père, Moses, se remarie avec une nièce qui était restée en Lituanie, ce qui ne fait qu'envenimer les relations entre le père et ses deux fils.

A 15 ans, Asa rejoint son frère aîné qui a déjà quitté la maison. Les deux frères se font connaître sous le nom de Palmer et Jolson. Après quelques années, Jolson se produit seul et prend l'habitude de se grimer en noir. Très rapidement, il devient célèbre et ses disques se vendent à des millions d'exemplaires.

En 1927, il est l'acteur principal du premier film parlant, *The Jazz Singer*, dont l'intrigue est basée sur sa propre histoire.

QUI SONT LES FRÈRES WARNER?

Les producteurs sont en fait les personnages centraux du choix des films. Ce sont eux qui financent le film, font des bénéfices quand le film réussit et perdent leur mise lorsque c'est un échec. Pour *The Jazz Singer*, ce sont quatre frères, Harry, Sam, Albert et Jack Warner, les fondateurs et dirigeants de la Warner Brothers qui produisent le film. Or les frères Warner, tout comme Al Jolson, sont également des Juifs fraîchement arrivés aux Etats-Unis.

D'après ce qu'on sait, les parents des frères Warner sont nés en Russie et avaient pour nom Wonskolaser. C'est le père, Benjamin Wonskolaser, qui change son nom en Warner.

Cordonnier, Benjamin Warner émigre le premier aux Etats-Unis dans les premières années du 20e siècle. Là, il travaille et économise de l'argent pour faire venir sa femme et son fils aîné, Harry, né en 1881.



Les Frères Warner

La vie étant plus difficile que ce qu'ils escomptaient, ils émigrent au Canada. Là, naissent les frères et les sœurs de Harry : Sam, Jack, David, Sadie, Fannie, Milton, Betty et Rose. Le père, Benjamin, essaie de faire du commerce sans grand succès et revient avec toute sa famille aux Etats-Unis pour monter un atelier de ressemelage. L'entreprise, cette fois, prend de l'ampleur, aussi Harry fait travailler tous les membres de la famille dans l'affaire. Le ressemelage restera longtemps l'activité principale des frères Warner.

Comme le père d'Al Jolson, Benjamin Warner observe les préceptes religieux et veut qu'il en soit ainsi pour ses enfants. A sept ans, Harry parle et lit couramment l'hébreu. Mais si Harry et Albert respectent les traditions juives, les autres enfants, eux, s'en éloignent.

Sam, s'intéresse à l'industrie du cinéma. Il convainc son père et ses frères d'acheter un projecteur pour 1 000 dollars. Rapidement, la famille Warner entre dans l'industrie du cinéma.

En avril 1926, les frères Warner décident de produire un long métrage parlant. Ils achètent les droits de la pièce *The Jazz Singer* pour 50 000 dollars. Le film sort sur les écrans le 26 octobre 1927 à New-York et c'est un triomphe.

DE LA NOUVELLE AU THÉÂTRE, DU THÉÂTRE AU CINÉMA

L'intrigue de Jazz Singer est basée sur une nouvelle intitulée *The Day of Atonement* (Yom Kippour) écrite par Samson Raphaelson en 1922 pour le magazine *Everybody's Magazine*. Samson Raphaelson écrit, trois ans plus tard, une adaptation pour le théâtre : *The Pray Boy* dont il modifia plus tard le titre en *The Jazz Singer*.

Devant le succès de la pièce, les frères Warner décident d'acquérir les droits cinématographiques.

La nouvelle, la pièce et les différents films tirés de l'œuvre de Samson Raphaelson ont tous pour sujet le choix difficile de la jeune génération entre la vie juive traditionnelle et le monde profane symbolisé par le spectacle. Tous s'inspirent de la vie d'Al Jolson. Celui-ci, qui est également l'acteur principal du film de Samson Raphaelson en 1927, interprète donc une version romancée de sa propre vie.

On peut compter au moins 30 versions de Jazz Singer au théâtre et au cinéma.

The Day of Atonement (nouvelle, 1922)
Réalisateur : Alan Crosland
Société de production : Warner Bros Distribution :

***Al Jolson** - Jaky Rabinowitz **May McAvoy** - Mary Dale*

***Warner Oland** – 'Hazan Rabinowitz **Eugénie Besserer** - Sara Rabinowitz*

Synopsis :

Le film commence un jour de Yom Kippour. Monsieur Rabinowitz est très strict. Depuis cinq générations, il est 'Hazan à la synagogue et compte bien que son fils Jacky, qui a une si belle voix, lui succède. Il l'attend car c'est lui qui doit chanter Kol Nidre qui ouvre l'office de Yom Kippour. Or le petit Jacky a d'autres choses en tête et commence à se faire remarquer en chantant dans les bars de New-York. Un ami de la famille le reconnaît et vient rapporter le fait aux parents. Le père furieux veut le fouetter avec sa ceinture. L'enfant se rebiffe et annonce qu'il quitte la maison.

A cinq mille kilomètres de New-York, Jacky Rabinowitz, devenu Jacky Robin est remarqué par une danseuse non juive qui va l'aider à se faire un nom. Elle admire *la larme qui est dans sa voix*. Jackie tombe amoureux de Mary et Mary de Jacky. Ils font ensemble des tournées dans toute l'Amérique et sont engagés dans la même revue qui va se jouer à Broadway. C'est la consécration. Il va chez lui sans avertir, retrouve sa mère et l'embrasse tendrement. Mais son père surprend son fils à la maison et le chasse.

Au Théâtre, les répétitions vont bon train. Jacky est même l'élément essentiel de la revue. Mais le père de Jacky est très malade et ne peut chanter à la synagogue. Jacky est déchiré. Va-t-il aller voir son père mourant et selon ses vœux chanter Kol Nidre, quitte à sacrifier sa carrière, ou va-t-il, comme le souhaite Mary, faire un triomphe sur scène dans son rôle de chanteur de jazz ?

Jackie décide d'aller voir son père et chante Kol Nidre. Son père alité reconnaît la voix de son fils et meurt, le sourire aux lèvres.

La dernière scène, la seule scène parlée du film, montre Jacky de nouveau grimé en noir devenu une tête d'affiche. Il chante pour sa mère « Mamy » devant le regard admiratif de sa mère assise dans l'assistance au premier rang.

Le film exploite un procédé de sonorisation appelé Vitaphone. La bande sonore comporte, tout juste, 354 mots !

Le film connaît un véritable triomphe. Mais aucun des frères Warner ne peut y assister. En effet, la veille de la première, Sam Warner, qui a tout fait pour adapter le nouveau procédé de sonorisation au film, meurt d'une pneumonie. Ses trois frères assistent à ses obsèques.

TROIS AUTRES VERSIONS

Jazz Singer (1952)

- ***Réalisation :*** Michael Curtiz
- ***Production :*** Warner Bros
- ***Musique :*** Ray Heindorf, Max Steiner

Distribution

Danny Thomas : Jerry Golding
Peggy Lee : Judy Lane
Eduard Franz : David Golding
Milfred Dunnock : Mrs Ruth Golding

Synopsis :

Les premières images du film montrent une Etoile de David qui surmonte le dôme d'un élégant édifice. C'est la grande synagogue de Philadelphie construite en 1790. D'un taxi, sort un jeune soldat. C'est Jerry Golding, le fils du 'Hazan, qui revient de la guerre de Corée. Le soldat entre et se dépêche de revêtir un Talith et une Kippa car l'office de Roch ha-Chana a déjà commencé. A l'intérieur les femmes et les hommes sont assis ensemble. Toute la communauté l'accueille chaleureusement.

Après l'office. Tout le monde se congratule. Les hommes enlèvent leur Kippa et la mettent dans leur poche. Jerry s'excuse de ne pas accompagner ses parents car il doit aller voir une amie. Il reviendra pour le repas. Son père annonce sa prochaine démission au poste de 'Hazan et propose que son fils le remplace, sans savoir que celui-ci est dans un cabaret et assiste au spectacle donné par Judy, une amie de vieille date.

A la maison tout le monde attend Jerry pour le repas de fête. Sont assis autour de la table des Juifs et des non-Juifs. Lorsque Jerry arrive enfin, le père lève son verre et annonce que son fils va lui succéder au poste de 'Hazan. Jerry est très embarrassé. Il n'a aucune intention de devenir 'Hazan et de plus on vient de lui faire une proposition pour jouer à Broadway.

Sa mère le soutient mais son père, lui, est très en colère et le chasse de la maison. C'est le jour de la première. La mère s'est déplacée à New-York pour voir son fils. Mais les critiques ne sont pas tendres et le spectacle doit s'arrêter très vite. Jerry se produit alors dans différentes salles peu connues. Pour gagner sa vie, il fait de petits travaux et est même baby-sitter.

Malgré l'aide de son oncle, il ne réussit pas à décrocher un rôle. Son oncle le convainc d'assister au Seder de Pessa'h avec ses parents. Judy les rejoint. Une scène montre la jeune fille et la mère de Jerry seules. La jeune fille confie qu'elle est émue d'assister au Seder, car elle n'y a jamais assisté depuis qu'elle a quitté la maison. Après le Seder, Jerry annonce à Judy sa décision de devenir 'Hazan comme son père le souhaitait. Le monde du spectacle n'est pas fait pour lui. D'ailleurs il n'a pas réussi à percer. Il reste donc à Philadelphie et fait son possible pour être 'Hazan, mais cette situation ne le satisfait pas. Il décide donc de revenir dans le monde du spectacle. Le père le chasse à nouveau, entre dans la synagogue, ouvre l'Arche et prononce le Kaddich sur son fils.

Mais, cette fois, le succès est au rendez-vous. En un an, Jerry s'est fait connaître et est accepté pour chanter dans une comédie musicale à Broadway avec Judy. Sa mère va le voir à l'insu de son mari. Elle est très émue lorsque son fils annonce sur scène qu'il va chanter pour sa mère qui est dans la salle.

Le jour de la première d'un spectacle décisif pour sa carrière, le téléphone sonne chez Jerry. On lui demande de venir immédiatement car son père est gravement malade. Assis près de son chevet, Jerry demande pardon à son père. Mais celui-ci lui répond que peut-être ce n'est pas à lui de demander pardon. C'est lui-même qui devrait demander pardon à son fils de l'avoir chassé. Il avait tort de l'obliger à faire ce qu'il ne voulait pas. Jerry comprend que son père lui donne en fait l'autorisation de continuer sa vie d'artiste. Il va à la synagogue chanter Kol Nidre. Son père l'entend de sa chambre. La dernière scène montre Jerry qui chante à Broadway devant une salle comble, en présence de son père guéri et de sa mère. Judy dans les coulisses le regarde en souriant.

Même s'il est basé sur la même intrigue, le film de Michael Curtiz est nettement moins dramatique que *The Jazz Singer* de 1927. Judy est du même milieu que Jerry, et le fait d'abandonner le spectacle au dernier moment n'est pas vraiment une catastrophe. Car un remplaçant est prévu et le spectacle aura lieu de toute façon.

The Jazz Singer (1959)

- ***Réalisation :*** Ralph Nelson,
- ***Production :*** Ernest D. Glucksman,
- ***Musique :*** Walter Scharf.

Distribution

Jerry Lewis : Joey Robin/ Yossele Rabinowitz o Anna Maria Alberghetti : Genny Gibson, Eduard Franz : Morris Rabinowitz, MollyPicon:SarahRabinowitz.

The Jazz Singer de Ralph Nelson fait partie de la série Startime de la chaîne de télévision américaine NBC. Ce film, qui sort sur les petits écrans en octobre 1959, est intéressant car deux au moins des acteurs sont Juifs et connus en tant que tels : Jerry Lewis (né Joseph Levitch) dans le rôle principal et la célèbre actrice du théâtre et du cinéma yiddish, Molly Picon.

Synopsis :

La grande chanteuse Genny Gibson assiste au spectacle de Joey Robin avec son producteur pour savoir s'il peut faire partie de son émission de télévision. Malgré l'insistance de Genny qui a déjà assisté à son spectacle, le comique de Joey Robin déplaît au producteur et il le dit.

Pour remercier Genny de son intervention, Joey vient la voir chanter. Celle-ci lui propose de se joindre à son émission de télévision qui se déroulera à Los Angeles. Joey accepte avec joie d'autant plus que ses parents y habitent. Il envoie une carte postale à sa mère pour lui annoncer qu'il sera là pour l'anniversaire de son père, mais lui demande de ne rien lui révéler car il veut lui faire une surprise.

A Los Angeles, le père est en train d'enseigner la 'Hazanut à un jeune garçon. Lorsque la mère prononce le nom de « Yossele », le père se met en colère. *On ne prononce pas ce nom dans cette maison, dit-il, nous n'avons pas de fils !* La famille Rabinowitz compte cinq générations de 'Hazan et notre fils refuse de perpétuer la tradition. Malgré tout, il ne peut s'empêcher de regarder la photo de son fils plus jeune vêtu d'un Talith, coiffé d'une Kippa et tenant les rouleaux de la Torah.

C'est l'anniversaire du père de Yossele. Toute la famille est réunie autour de la table. On apporte le gâteau avec les bougies et on chante Ava Naguila. Soudain la porte s'ouvre. Yossele-Joey entre. Tout le monde se réjouit même si on sent de la tension dans l'air.

Le père de Yossele reproche à son fils de raconter des blagues. Un oncle réplique que le peuple juif a survécu grâce à son humour. Joey raconte qu'il va dans les hôpitaux pour faire rire les enfants et qu'il est heureux de faire rire petits et grands.

Il annonce à tout le monde qu'il vient de signer un contrat avec la grande chanteuse Genny Gibson. Il chantera un air qu'il a appris de son père sur un rythme de jazz. Son père se met en colère. Il ne supporte pas qu'il ait changé de nom et se produise dans des cabarets pour faire rire les gens. Il le chasse de la maison. Joey sort, non sans avoir oublié d'embrasser la Mezouza.

La carrière de Joey va bon train grâce à son talent et à Genny Gibson. Mais Joey n'est pas satisfait : il veut avoir sa propre émission de télévision et rêve de se marier avec Genny. Il est en train de se maquiller en Noir lorsque son oncle interrompt ses rêveries. Il doit se rendre chez ses parents car son père est gravement malade. Joey répond qu'il le voudrait mais que cela lui est impossible car il ne peut pas manquer la première. Il explique à sa mère, venue elle aussi, qu'il respecte son métier comme son père respecte le sien. Sa mère craint le pire. Sur scène, Joey tente de chanter mais sa voix se brise. Il doit aller voir son père à tout prix. Celui-ci le reçoit avec chaleur tout en se demandant à quel moment il a failli dans l'éducation de son fils.

C'est le jour de Yom Kippour et la synagogue n'a pas de 'Hazan. Joey lui dit qu'il chantera Kol Nidre car il a la foi.

Genny et le producteur très en colère arrivent. Le spectacle doit continuer. L'oncle riposte qu'ici un homme va peut-être mourir. Le producteur s'excuse.

L'heure de la prière approche et le père veut aller à la synagogue pour ne pas décevoir les fidèles. Il fait quelques pas et entend la voix de Joey.

La dernière scène montre Joey, le visage grimé en Noir, chantant Kol Nidre, enveloppé de son Talith et coiffé du bonnet des 'Hazan. En entendant sa voix le visage de son père s'illumine.



Al Jolson et Eugénie Besserer

The Jazz Singer (1980)

- ***Réalisation :*** Richard Fleischer
- ***Production :*** Jerry Leider

Distribution

Neil Diamond : Yossele Rabinowitz / Jess Robin
Laurence Oliver : le 'Hazan Rabinowitz
Catlin Adams : Rivka
Lucie Arnaz : Molly Bell

Synopsis :

Yossef Rabinowitz est apprenti 'Hazan. Il écrit des chansons à l'insu de son père et, le soir après l'office, il se grime en noir et chante dans des cabarets de Harlem.

Il a changé son nom en Jess Robin et propose à sa femme Rivka de venir le voir chanter. Rivka refuse. Heureusement, car, dans le cabaret, un des spectateurs découvre que Robin n'est pas noir. Une bagarre éclate. La police arrive et Jess est mis en prison.

Son père vient au commissariat pour faire sortir son fils de prison. Là, il apprend que Yossef se fait appeler Jess et chante grimé en noir. Il lui dit : *ce n'est pas assez dur d'être juif que tu veux être aussi noir ?* Il lui rappelle que chez les Rabinowitz, on est 'Hazan de père en fils depuis cinq générations.

Quelques temps plus tard, son ami lui demande de l'accompagner pour chanter à Los Angeles. Mais Jess préfère rester auprès des siens. Il prépare les enfants à la Bar Mitzva, leur apprend les airs et continue de composer des chansons en cachette. La vie continue, monotone, jusqu'à ce qu'il reçoive un coup de téléphone de Los Angeles lui demandant d'enregistrer un disque. Rivka reste à New-York avec le père de Jess qui pressent que son fils ne reviendra pas.

A Los Angeles, il rencontre Molly, une jeune femme non-juive qui travaille dans la production. Jess se fait connaître. Tous les soirs, le public lui fait une ovation. Un producteur très connu lui demande de rester à Los Angeles. C'est le début du succès. Il téléphone à sa famille pour les avertir qu'il doit rester quelque temps encore.

Sur les conseils de son beau-père, Rivka va à Los Angeles pour le persuader de revenir à New-York mais Jess refuse. C'est la rupture. Le couple se sépare.

A Los Angeles, Jess remplit les salles. Son père vient sans prévenir voir son fils et découvre qu'il vit avec Molly : c'est fini. Pour lui, il a perdu son fils et il déchire ses vêtements en signe de deuil.

Jess pourrait réussir, mais quelque chose est cassé en lui. Il téléphone à son père, lui envoie des lettres qui restent sans réponse. Il abandonne la scène et part seul sur les routes. Barbu, coiffé d'un chapeau de cow-boy, il va de motel en motel, de restaurant en restaurant et chante ses chansons. Un de ses amis le retrouve et lui annonce qu'il est le père d'un petit garçon. Il revient auprès de Molly.

Jess répète pour son prochain spectacle lorsqu'on lui annonce que son père est malade et ne peut chanter. C'est la veille de la première, Jess abandonne tout pour chanter Kol Nidre. Son père essaie de ne pas le regarder en face. Mais quand Jess lui montre la photo de son petit-fils, il embrasse la photo et sourit.

La dernière scène montre Jess devant une salle comble. Dans le public sont assis côte à côte le père et Molly.

Le film est un hymne à l'Amérique : le film s'ouvre sur la statue de la Liberté puis présente en alternance le drapeau américain et les différentes minorités qui vivent à New-York (juifs, asiatiques, mexicains...). La dernière scène du film qui montre Jess Robin avec le bras levé est un parallèle avec la statue de la Liberté de la première image du film. Jess a rejeté le judaïsme et réalise ses rêves.

CONCLUSION

Le sujet de Jazz Singer est simple. Il s'agit d'un homme déchiré entre deux mondes : le monde profane symbolisé par le spectacle et la tradition juive représentée par ses parents.

Cette opposition entre parents et monde moderne a longtemps été exploitée au théâtre et au cinéma. Mais pour la première fois, les différentes versions de *The Jazz Singer* ajoutent une note supplémentaire : le conflit entre le spectacle – où l'artiste se donne à fond – et la foi qui implique, bien évidemment, un don de soi.

Avec le temps, le conflit perd de son intensité. L'amour du héros pour sa mère n'est plus le cœur de l'intrigue. Même si le père reste attaché aux traditions, celles-ci perdent peu à peu de leur rigidité. Le judaïsme est perçu comme un nsemble de traditions appartenant au passé.

Le héros choisit de réaliser ses rêves mais chante quand même Kol Nidre, par respect pour son père, le soir de Yom Kippour.

LEXIQUE

Abraham Goldfaden : (1840-1908) auteur dramatique de quelques quarante pièces de théâtre essentiellement écrites en yiddish. A Broadway, il tente de monter une pièce.

Alan Crosland : (1894-1936) réalisateur, scénariste et producteur américain. C'est le réalisateur de Jazz Singer.

Al Jolson : (1886-1950) de son vrai nom : Asa Yoelson. Chanteur et acteur très populaire. Il est à la fois l'interprète principal du film Jazz Singer et la personne qui inspire l'intrigue du film.

Arche : Aron. Niche ou armoire où sont conservés les rouleaux de la Torah à la synagogue.

Assimilation : processus d'abandon de sa culture propre au profit de la culture ambiante.

Bar Mitzva : cérémonie par laquelle le jeune garçon, à l'âge de treize ans, accepte les devoirs prescrits par la Torah devant la communauté.

Broadway : un des principaux axes nord-sud de Manhattan à New-York. Quartier des Théâtres. Au cours des années 1920, près de 200 pièces et comédies musicales se jouaient chaque année à Broadway.

Ellis Island : île située à New-York. Elle abritait les services américains d'immigration.

Georges Gershwin : (1898-1937) de son vrai nom Jacob Gershowitz. Compositeur de la musique de nombreuses comédies musicales. Auteur de Rapsodie in blues (1924) pour orchestre jazz, piano et orchestre.

'Hazan : terme hébraïque désignant le chantre qui conduit le service de la prière à la synagogue.

Hava Naguila : chant folklorique israélien.

Immigration Act : loi fédérale votée aux Etats-Unis en 1924 pour limiter l'immigration.

Jazz : genre musical, originaire du sud des Etats-Unis, créé à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle au sein des communautés afro-américaines.

Jerry Lewis : de son vrai nom Joseph Levitch. Né en 1926. Humoriste, acteur, producteur et réalisateur de cinéma. Il interprète d'Al Jolson dans un remake de Jazz Singer en 1959.

Kaddich : prière de l'office qui ne peut être dite qu'en présence de 10 hommes.

Kippa : calotte.

Kol Nidre : Tous les vœux. Prière d'annulation publique des vœux, qui ouvre l'office du soir de Yom Kippour.

Les Marx Brothers : Les Frères Marx (Groucho, Harpo, Chico, Zeppo) sont des comédiens qui ont fait carrière à Broadway, au cinéma et à la télévision. Très populaires au début des années vingt, ils passent progressivement au cinéma où ils se spécialisent dans des films comiques.

Mezouza : parchemin sur lequel sont écrits deux passages du Deutéronome. Le parchemin est mis dans un étui placé sur le montant droit des portes des maisons.

Neil Diamond : chanteur, compositeur et acteur né en 1941. Il interprète le rôle d'Al Jolson dans un remake de Jazz Singer en 1980.

Pessa'h : Pâque. Fête célébrant la sortie d'Egypte et le passage des Hébreux de l'état d'esclavage à la liberté.

Pogrom : mot d'origine russe signifiant « détruire, piller ». Utilisé pour décrire les violences perpétrées contre les Juifs de Russie et de Pologne à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle.

Roch ha Chana : nouvel An juif.

Rouleaux de la Torah : copie manuscrite de la Torah sur du parchemin.

Samson Raphaelson : (1894-1983) auteur américain. Il écrit des pièces de théâtre pour Broadway (notamment Jazz Singer) et travaille comme scénariste.

Seder : ordre, rituel symbolique lié à la fête de Pessa'h. Par extension, on emploie le même mot pour d'autres fêtes : Roch ha- Chana, Tou be-Chevat.

Sholem Aleikhem : (1859-1916) auteur de romans, de nouvelles et de pièces de théâtre. Son personnage Tevye le laitier est devenu le héros du Violon sur le toit, (Fiddler on the roof), monté à Broadway en 1964.

Talith : châle de prière rectangulaire à franges.

Vitaphone : procédé pour sonoriser les films. A été utilisé par la Warner Bros entre 1927 et 1930.

Warner Bros : une des plus grandes sociétés de production pour le cinéma et la télévision. A été fondée en 1923 par les frères Warner.

Yiddish : langue parlée dans les communautés achkénazes.

Yom Kippour : jour de jeûne, appelé jour du Grand Pardon. En anglais : The Day of Atonement.

POUR EN SAVOIR PLUS ...

- **Yehudit Friedman,** *The Jazz Singer and its renditions – Inter-generational Conflict and the Yearning for Cultural and Social Integration, Thesis for the degree of « Doctor of Philosophy »,* Hebrew University of Jerusalem, 2014.

- **Neher-Bernheim,** *Renée, Histoire juive, faits et documents de la Renaissance à nos jours. (3ème tome 2ème partie),* Editions Klincksieck, Paris, 1974.

- **Groucho Marx,** *Les Mémoires de Groucho Marx, Editions L'Atalante,* Nantes, 1981.

- **Neal Gabler, Le Royaume de** *leurs rêves, la saga des Juifs qui ont fondé Hollywood,* Calmann-Lévy.

- **Michael Rogin,** *Blackface, White Noise, Jewish immigrants in the Hollywood melting pot,* University of California Press.

- **Jim Hoberman et Jeffrey Shandler,** *Entertaining America, Jews, movies and Broadcasting,* Freedom University Press.

- **Moraly, Yehuda,** *« le grand-père secret du Broadway musical » dans Perspective,* revue de l'Université hébraïque de Jérusalem, n°10, 2003.

- **Malachy, Thérèse,** *« Shalom Aleichem ou la comédie juive », » dans Perspective, revue de l'Université hébraïque de* Jérusalem, n° 10, 2003.

FILMOGRAPHIE :

The Jazz Singer, (1927), Alan Crosland

The Jazz Singer (1952-1953), Michael Kurtiz

The Jazz Singer (1959), Ralph Neilson

The Jazz Singer (1980), Richard Fleischer

Jolson Sings Again (1949), Henry Levin

The Jolson Story (1946), Alfred E. Green

Du Schtetl à Broadway : un film de Fabienne Rousso-Lenoir, France, 2006, 56 minutes.

PHOTOGRAPHIES

- Couverture :
The Jazz Singer ; Domaine public : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_Jazz_Singer_1927_Poster.jpg

P.6

Al Jonhson ;Domaine public :https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Al_Jolson_-_publicity.JPG

P. 8

Frères Warner ;Domaine public :https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Warner_Brothers_-_Albert,_Jack,_Harry_and_Sam.jpg

P. 15

Al Jolson chante Blue Skies à sa maman Eugénie Besserer ; Domaine public : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_Jazz_Singer_(1927).jpg

Graphisme : David Soulam
Publié par les Editions ADCJ
Association pour la Diffusion de la Culture Juive
(Association loi 1901)
56 rue Hallé, Paris 75014, France
www.levoyagedebetsalel.org
Courriel : contact@adcj.org



Janvier 2015 mise à jour Août 2021 © Michèle Fingher

The Jazz Singer (Le Chanteur de jazz), sorti sur les écrans en 1927 aux Etats-Unis, est le premier film « parlant » de l'histoire du cinéma. Le synopsis, basé sur le conflit entre les parents respectueux des traditions religieuses et les enfants attirés par le monde du spectacle, décrit la vie du chanteur américain Al Jolson, acteur principal du film. *The Jazz Singer* a donné lieu à des dizaines de remakes et de parodies.

Le Voyage de Batsala
Editions BDéJ
EZRAVENTURE
Fondation du Judaïsme Français